

Voter vert, c'est un passeport pour l'enfer : la preuve en 3 exemples !

écrit par Raoul Girodet | 24 février 2021



Pompili et Doucet sont bêtes à manger de l'herbe... oups, je stigmatise l'herbe !

Les pastèques ont encore frappé, l'enfer vert c'est maintenant

Récemment, on a assisté à un nouvel emballement du rouleau compresseur vert.

Le 10 février, Barbara Pompili a donné le coup d'envoi en clamant une interdiction prochaine des publicités pour les automobiles :

« À terme, il n'y aura plus de pub pour tous les produits polluants, donc les voitures polluantes n'y échapperont pas », a assuré mercredi 10 février sur France Inter Barbara Pompili, la ministre de la Transition écologique, concernant le projet de loi Climat.

Évidemment : le sempiternel « bilan carbone » permet de vouer les voitures aux gémonies.

Et le ministre est très clair : faut être logique. Tout ce qui produit du dioxyde de carbone est hautement dangereux. À côté, le Zyklon B, c'est du pipi de chat. Mais la riposte est fort opportunément là : affubler les produits d'un « carbone score » !

« Les consommateurs, en plus, seront mieux avertis grâce à cette loi puisque, grâce aux membres de la Convention Citoyenne dont je salue le travail, on aura le carbone score ». Le carbone score, « c'est une étiquette climat », précise-t-elle. « Quand vous allez faire vos courses, vous allez savoir si le produit que vous achetez est un produit qui porte atteinte au climat ou non, c'est un peu comme les étiquettes sur les logements. »

Certes, les esprits forts iront clamer que nul ne peut prouver que le réchauffement climatique est lié à l'accroissement de la teneur en carbone dans l'atmosphère, mais ce n'est pas grave. La nouvelle religion réchauffiste a foi en ce dogme, et la foi, ça ne se discute pas. Sinon c'est l'hérésie, et on sait depuis belle lurette comment traiter les hérétiques.

Le maire de Lyon, quant à lui, interdit la viande dans les cantines. La Mairie ne prend même pas la peine de trouver une excuse valable pour justifier ses diktats vegan, puisque le « menu unique sans viande » permettra de « pouvoir servir plus rapidement les élèves et fluidifier les repas ». Bref, c'est pour lutter contre le Covid !

C'est tellement délirant que même les ministres de l'intérieur et de l'agriculture se sont insurgés, en vain d'ailleurs.

En vain, mais peu importe, car de nos jours le plus important est de communiquer, certainement pas d'agir... Macron ainsi que

son gouvernement de bras cassés peuvent être ainsi résumés :
100% de communication, 0% d'action.

Mais la pompeuse Pompili vient à la rescousse du maire pastèque. Infatigable, elle en remet une couche :

_La ministre de la Transition écologique, Barbara Pompili, a regretté lundi 22 février « *un débat préhistorique* » autour de menus sans viande à Lyon prenant le contre-pied d'autres membres du gouvernement, tout en prônant la « *concertation* ». Elle a regretté « *des clichés éculés, du type 'l'alimentation végétarienne serait une alimentation déséquilibrée', alors qu'on sait que la viande peut être remplacée par du poisson, des œufs, des légumineuses qui apportent toutes les protéines nécessaires* ».

Pour ceux qui n'auraient pas bien compris, elle enfonce le clou du « carbone score », (et le pieu du « méthane score » ?) :

Ces « *clichés* » « *empêchent d'avoir un vrai débat sur pourquoi on veut mettre en œuvre des menus végétariens* », a déploré la ministre de la Transition écologique, rappelant que l'élevage est responsable de 15% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde(...).

Allons plus loin, au nom de la même « logique », il faudra bien évidemment interdire aussi la publicité sur la viande n'est-ce pas ? Puisque l'élevage est responsable de 15 % des émissions de gaz à effet de serre.

Alors où ceci nous mène-t-il ? Tout droit vers la dictature verte. Qui décidera du seuil du « carbone score » permettant de vilipender les produits ?

Et la Pompili ne fait pas dans la nuance :

« Pour l'instant dans la loi on a plusieurs options possibles : soit il y a des engagements volontaires et ils arrêtent de faire de la pub pour leurs produits polluants, soit ce sera interdit »,

Vous avez compris ? Sinon, je traduis :

« On est sympa. On vous laisse totalement libre de votre choix :

« Vous pouvez à votre guise renoncer aujourd'hui, sinon on vous interdira demain. ».

Les éleveurs de bovin auront donc fort heureusement le choix entre se suicider immédiatement ou aller devant le peloton d'exécution un peu plus tard.

Vous êtes décidément vraiment trop bonne, Madame le ministre !

Quel bel exercice de tolérance et de démocratie !

Gageons qu'avec vous et vos amis dès l'école maternelle nos chères têtes blondes (désolé, ça m'a échappé...) seront conditionnées à des messages vertueux tels : *« Le CO2, c'est caca-prout ! »* ou bien *« Les animaux, c'est gentil, en manger c'est méchant ».*

Peut-être même les enfants dénonçant leurs parents qui mangent de la viande en cachette auront-ils des bons points ?

Madame le ministre, en cherchant bien dans l'Histoire, vous trouverez plein de bonnes idées pour faciliter la montée de ces Khmers Verts.

En moins de deux générations, nos descendants seront tous herbivores.

Il faudra alors rayer des dictionnaires l'expression *« Bête à manger de l'herbe »*, trop stigmatisante...

Si personne n'arrête ces guignols dans leurs délires, un

tsunami d'interdictions nous submergera. Ces fous dangereux sont capables toutes les audaces et de tous les toupets car leur arrogance est sans bornes.

Hélas, il ne faut pas se contenter d'en rire car ils représentent un réel danger.

En effet, par clientélisme, les politiques sont toujours prêts à leur donner des gages pour grappiller quelques voix. Hier on fermait Fessenheim, aujourd'hui on bannit le glyphosate, on construit une forêt d'éoliennes, on subventionne les voitures électriques et demain on interdira la chasse.

Le tout au mépris de toute prise de décision rationnelle.

J'aime bien les Lyonnais qui se targuent d'un patrimoine gastronomique intéressant, presque aussi riche que celui de la Bourgogne.

Mais les amateurs de pâté en croûte, saucisson brioché, pieds paquets, tablier de sapeur et autres délicatesses carnées n'auront plus qu'à se reconvertir dans la dégustation de « steak » de soja et à bouffer de l'herbe et des graines.

Bien fait pour eux! Ça leur apprendra à avoir voté comme ils l'ont fait.

Puisse cet exemple illuminer électeurs et abstentionnistes pour les prochaines échéances : voter vert, c'est un aller simple pour l'enfer.